

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 novembre 2013

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant un engagement contraignant clair,
aux niveaux national et international,
de la Belgique et de l'Europe
en matière de changement climatique**

(déposée par M. Kristof Calvo et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 november 2013

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**tot een duidelijk nationaal
en internationaal bindend engagement
van België en Europa
inzake de klimaatverandering**

(ingediend door de heer Kristof Calvo c.s.)

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
FDF	:	Fédéralistes Démocrates Francophones
LDD	:	Lijst Dedecker
MLD	:	Mouvement pour la Liberté et la Démocratie
INDEP-ONAFH	:	Indépendant-Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA:	Questions et Réponses écrites
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)
PLEN:	Séance plénière
COM:	Réunion de commission
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties:

DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Plenum
COM:	Commissievergadering
MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes:
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.lachambre.be
courriel : publications@lachambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen:
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.dekamer.be
e-mail : publicaties@dekamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de résolution s'inscrit dans le prolongement de la proposition de loi spéciale modifiant, en ce qui concerne la compétence en matière de climat, la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles (DOC 53 0096/001), de la proposition de résolution relative à un engagement clair de la Belgique et de l'Europe à l'approche du nouveau sommet sur le climat à Cancún (DOC 53 0320/001), de la proposition de résolution relative à la conférence sur le climat de Durban qui aura lieu du 28 novembre au 9 décembre 2011 (DOC 53 1898/003) et du briefing sur la conférence sur le climat de Doha (DOC 53 2602).

Le nombre de particules de dioxyde de carbone dans l'atmosphère n'a jamais été aussi élevé depuis plusieurs millions d'années. Des météorologues américains ont en effet indiqué, le 9 mai dernier, que pour la première fois depuis trois millions d'années, le seuil des 400 ppm (parts par million) avait été atteint. Au cours des dix dernières années, le nombre de particules de CO₂ a augmenté de 2,1 ppm par an, soit cent fois plus vite qu'à la fin de la période glaciaire, époque à laquelle la terre a également connu un réchauffement. Il s'agit d'un jalon de l'histoire (du climat) à marquer d'une pierre noire.

Le 27 septembre 2013, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), prix Nobel de la Paix en 2007, a présenté son 5^e rapport à Stockholm. Le groupe d'experts des Nations Unies y affirme, avec encore davantage de certitude, que le changement climatique est causé par l'homme. Selon les scientifiques, il est urgent d'agir énergiquement afin de prévenir les conséquences les plus graves du changement climatique. Le changement climatique perturbe notre cadre de vie tant au niveau local qu'à l'échelle planétaire, et son impact sur l'homme et l'environnement, sur tous les continents, se fait ressentir chaque jour.

Les meilleurs experts belges en matière de climat, Jean-Pascal van Ypersele, vice-président du groupe d'experts climatiques de l'ONU, et Thierry Fichet, principal auteur du rapport des Nations unies sur le climat, mettent en garde contre une grande catastrophe si nous ne prenons par des mesures draconiennes. Les mesures draconiennes nécessaires ne peuvent être prises que par les différents pouvoirs publics. Dans une réaction au rapport du comité intergouvernemental sur le changement climatique (IPPC), les associations de défense de l'environnement et le mouvement Nord-Sud (WWF, BBL, IEW, Greenpeace et 11.11.11) dénoncent le manque d'ambition des décideurs et reprochent aux

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel tot resolutie bouwt verder op het voorstel van bijzondere wet tot wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen, wat de bevoegdheid inzake klimaat betreft (DOC 53 0096/001), het voorstel van resolutie tot een duidelijk engagement van België en Europa in de aanloop naar de nieuwe klimaatcop te Cancún (DOC 53 0320/001), de resolutie met betrekking tot de klimaatconferentie van Durban van 28 november tot 9 december 2011 (DOC 53 1898/003) en de debriefing over de klimaatconferentie van DOHA (DOC 53 2602).

Het aantal deeltjes koolstofdioxide in de atmosfeer is hoger dan ooit in de afgelopen miljoenen jaren. Amerikaanse meteorologen meldten op 9 mei van dit jaar dat voor het eerst in drie miljoen jaar de grens van 400 ppm (deeltjes per miljoen) is bereikt. De afgelopen tien jaar nam het aantal CO₂-deeltjes in de atmosfeer jaarlijks met 2,1 deeltjes per miljoen toe. Dit is honderd keer sneller dan tijdens het einde van de ijstijd, toen de aarde ook opwarmde. Een inktzwarte mijlpaal in onze (klimaat-) geschiedenis.

Op 27 september 2013 presenteerde het *Intergovernmental Panel on Climate Change* (IPCC), Nobelprijswinnaar voor de Vrede in 2007, zijn vijfde rapport in Stockholm. Het VN-klimaatpanel stelt met nog meer zekerheid te weten dat klimaatverandering wordt veroorzaakt door de mens. Volgens de wetenschappers is er snelle en ingrijpende actie nodig om de ergste gevolgen van klimaatverandering te voorkomen. De klimaatverandering verstoort de leefomgeving zowel op lokaal als globaal niveau en de impact ervan op mens en milieu, op alle continenten, laat zich elke dag voelen.

Belgische topexperts inzake klimaat Jean-Pascal van Ypersele, vicevoorzitter van het VN-klimaatpanel en Thierry Fichet, hoofdauteur van het VN-klimaatrapport, waarschuwen voor een grote catastrofe als we geen drastische maatregelen nemen. De drastische omwenteling die nodig is, kan alleen in gang gezet worden door de verschillende overheden. In een reactie op het IPCC-rapport laken de milieu- en de Noord-Zuidbeweging (WWF, BBL, IEW, Greenpeace en 11.11.11) het gebrek aan ambitie van beleidsmakers en verwijten ze de verschillende overheden dat ze de daad niet bij het woord voegen. Uit het rapport van Greenpeace *"Energy revolution: a sustainable pathway to a clean energy"*

différents pouvoirs publics de ne pas joindre le geste à la parole. Il ressort du rapport de Greenpeace intitulé *“Energy revolution: a sustainable pathway to a clean energy revolution for Belgium”* que si la Belgique menait une politique énergétique durable, elle pourrait, en abandonnant l’énergie nucléaire et en réduisant fortement sa consommation de combustibles fossiles, réduire ses émissions de CO₂ de 70 % pour 2050, par rapport à 1990. Outre que cette politique assainirait l’environnement, elle créerait de 10 000 à 14 000 emplois dans le secteur de l’énergie verte. L’étude rétrospective commune du VITO, du Bureau fédéral du plan et de l’ICEDD intitulée *“Vers 100 % d’énergies renouvelables en Belgique à l’horizon 2050”* indique que la transition vers 100 % d’énergies renouvelables créerait de 20 000 à 60 000 emplois supplémentaires à temps plein. Agoria a également calculé que le secteur de l’énergie verte pouvait créer jusqu’à 30 000 emplois. Cependant, cette transition requiert une politique énergétique et coordonnée.

Le “Rapport sur l’écart entre les besoins et les perspectives en matière de réduction des émissions 2012” du Programme des Nations Unies pour l’environnement (PNUE) indique que, partant de la progression actuelle des émissions au niveau mondial et des engagements existants en matière de réduction des émissions pris par les différentes parties, un écart considérable en matière de réduction des émissions entraînerait une augmentation de la température de 3 à 4° Celsius sur la Terre. Ce rapport souligne toutefois qu’il est encore possible, d’un point de vue technique, de rester sous la limite de 2° C si des mesures sont prises d’urgence.

Le nouveau rapport de l’Agence internationale de l’énergie (AIE) intitulé *“Redéfinir les contours du débat énergie-climat”* souligne également qu’à politique inchangée, les températures augmentent à terme de 3,6 °C à 5,3 °C au niveau mondial, et un rapport récent de l’IPS indique que le changement climatique menace 80 % des écosystèmes terrestres.

Il est pratiquement certain que de nombreuses personnes doivent aujourd’hui et devront demain quitter leur lieu de vie actuel, que le changement climatique constitue un facteur important à cet égard et que ce facteur gagnera encore en importance à l’avenir. Les instruments juridiques actuels ne sont pas adaptés et très difficilement adaptables aux réfugiés climatiques. De nouveaux instruments juridiques devront donc être créés. Il est nécessaire d’opter résolument, au niveau international, pour une politique cohérente et équilibrée en matière de coopération, de migration et de climat, et de souligner les effets positifs de la migration, à la fois pour les pays d’origine, les pays de destination et les migrants mêmes.

revolution for Belgium” blijkt dat indien België een duurzaam energiebeleid zou voeren, we met de uitstap uit de kernenergie én een forse daling in het gebruik van fossiele brandstoffen, onze CO₂-emissies tegen 2050 met 70 % kunnen reduceren ten opzichte van 1990. Dit beleid zou niet alleen een gezond leefmilieu opleveren, maar ook 10 000 tot 14 000 banen creëren in de groene energiesector. Volgens de gemeenschappelijke backcasting studie van het VITO, het Federaal Planbureau en ICEDD, genaamd *“Towards 100 % renewable energy in Belgium by 2050”* zal een omschakeling naar 100 % hernieuwbare energie zorgen voor 20 000 tot 60 000 bijkomende voltijdse jobs. Ook Agoria heeft berekend dat de groene energiesector tot 30 000 jobs kan creëren. Deze transitie vergt echter wel een krachtig en gecoördineerd beleid.

Het in 2012 verschenen *“UNEP Gap Report”* toont aan dat op basis van de huidige evolutie van de wereldwijde uitstoot en de bestaande verbintenissen rond uitstootvermindering van de verschillende partijen, een enorme *“emission gap”* (emissiekloof) zou leiden tot een stijging van de temperatuur op aarde tussen 3° en 4° Celsius. Het rapport onderstreept wel dat het technisch nog mogelijk is om onder de grens van 2°C te blijven, mits er urgent actie wordt ondernomen.

Ook het nieuwe rapport van Internationale Energieagentschap (IEA), *“Redrawing the Energy-Climate Map”* beklemtoont dat we bij een ongewijzigd beleid op termijn afstevnen op een wereldwijde temperatuurstijging tussen 3,6 en 5,3°C. En een recent rapport van IPS waarschuwt dat de klimaatverandering 80 % van den ecosystemen op aarde bedreigt.

Het is zo goed als zeker dat heel wat mensen, nu en in de toekomst, hun huidige woonplaats (zullen) moeten verlaten en dat de klimaatverandering daarbij een belangrijke factor is en nog belangrijker zal worden. De huidige juridische instrumenten zijn niet aangepast en ook heel moeilijk aan te passen aan klimaatonthemden. Er zullen nieuwe juridische instrumenten moeten worden gecreëerd. Op internationaal niveau is een coherent en evenwichtig klimaat-, migratie- en ontwikkelingsbeleid nodig en moeten de positieve effecten van migratie voor zowel de landen van herkomst, de landen van bestemming en voor de migranten zelf, in de verf worden gezet.

Le changement climatique doit être endigué. Cependant, le climat change déjà. C'est aujourd'hui dans le Sud que les conséquences du réchauffement climatique, telles que les mouvements des déplacés climatiques en quête d'une nouvelle patrie, se font le plus durement sentir. Les pays en développement sont les premières victimes d'un problème qu'ils n'ont pas causé. Il est fondamentalement injuste que les personnes qui vivent aujourd'hui du mauvais côté de la planète ou qui sont moins favorisées soient plus exposées tant aux conséquences des changements climatiques qu'à celles de la pollution. Les changements climatiques ont conféré une autre dimension à l'inégalité. Les pays qui ne sont historiquement pas responsables du problème en supportent les dommages les plus importants. Les pays développés tels que la Belgique doivent par conséquent assumer leur responsabilité historique.

Plusieurs mesures peuvent être prises en vue de réduire l'influence humaine sur les changements climatiques. Ces mesures requièrent cependant une politique climatique ambitieuse et énergique de la part des différents gouvernements de par le monde. Chacun d'entre eux doit, individuellement et collectivement, mettre en œuvre une transition énergétique et climatique capable de lutter contre le réchauffement futur de la planète. Les décideurs qui ont le courage de porter leur regard au-delà de leurs frontières sont de meilleurs leaders politiques, et ils sont mieux à même d'identifier les causes profondes et, partant, d'aboutir à de meilleures solutions pour chacun. Si nous voulons relever les défis qui se posent à l'échelle mondiale, il nous faut mener une réflexion profonde et structurelle et faire d'une politique climatique ambitieuse une priorité absolue.

Un accord climatique ambitieux, tant sur la scène internationale que dans nos frontières nationales, fait pourtant toujours défaut. Malgré le rôle de pionnier qu'elle joue à l'échelle internationale, la Belgique ne parvient pas à trouver sa propre clé de répartition des efforts climatiques entre les différents niveaux de pouvoir. La coopération n'est pas une chose aisée dans un pays aussi complexe que la Belgique, mais elle n'en est pas moins indispensable. Seul un travail d'équipe, mené tant en Belgique qu'au-delà des frontières, permettra de relever véritablement les nombreux défis, tels que le changement climatique.

Les objectifs fixés actuellement en matière de réduction des émissions de CO₂ constituent le minimum absolu pour l'Europe, mais aussi pour la Belgique. Le GIEC, groupe d'experts intergouvernemental pour l'étude du changement climatique créé au sein des Nations Unies, affirme dans son quatrième rapport d'évaluation que des réductions de l'ordre de 25 à 40 % seront nécessaires d'ici 2020 dans les pays industrialisés. Lors de la

De climatverandering moet worden ingedijkt, maar het klimaat verandert nu al. De gevolgen van de klimaatopwarming, zoals de zoektocht van klimaatontheemden naar een nieuwe thuis, zijn vandaag het hardst merkbaar in het Zuiden. Ontwikkelingslanden zijn de grootste slachtoffers van een probleem dat zij niet hebben veroorzaakt. Het is fundamenteel onrechtvaardig dat wie vandaag aan de verkeerde kant van de wereld woont of het financieel niet breed heeft, kwetsbaarder is voor de gevolgen van zowel klimaatverandering als vervuiling. Klimaatverandering heeft ongelijkheid een andere dimensie gegeven. De landen die historisch niet verantwoordelijk zijn voor het probleem, dragen de grootste last. Ontwikkelde landen, zoals België, moeten daarom hun historische verantwoordelijkheid opnemen.

Er zijn verschillende maatregelen die kunnen worden genomen om de menselijke invloed op de klimaatverandering te verminderen, maar daar is een ambitieus en slagkrachtig klimaatbeleid voor nodig, vanuit de verschillende regeringen overal ter wereld. De verschillende regeringen moeten elk, maar ook samen, werk maken van een energie- en klimaattransitie om de verdere opwarming van de aarde tegen te gaan. Beleidsmakers die de durf hebben om een internationale bril op te zetten, zijn betere politici, zijn beter in staat om de oorzaken ten gronde te kunnen vaststellen en dus in staat om tot betere oplossingen voor iedereen te komen. Willen we mondiale uitdagingen aanpakken, dan is een diepgaand en structureel verhaal nodig en moeten we het voeren van een ambitieus klimaatbeleid bovenaan de agenda zetten.

Een ambitieus klimaatakkoord, zowel internationaal als binnen onze eigen landsgrenzen, blijft echter uit. België speelt op internationaal toneel een voortrekkersrol, maar slaagt er in eigen land niet in een verdeelsleutel te vinden tussen de verschillende beleidsniveaus voor de klimaatinspanningen. Samenwerking in een complex land als België is niet makkelijk, maar wel noodzakelijk. Alleen met teamwork, binnen de Belgische grenzen, maar ook daarbuiten, zullen we de vele uitdagingen, zoals de klimaatverandering écht aan kunnen gaan.

De reductiedoelstellingen die nu voorliggen, zijn het absolute minimum, voor Europa, maar ook voor België. Het klimaatpanel van de VN, het IPCC, stelt in haar "Fourth Assessment Report" dat tegen 2020 reducties nodig zijn van 25-40 % in industrielanden tegen 2020. Op de VN Klimaatconferentie in december 2007 in Bali pleitte Europa (en dus ook België) consequent om deze percentages als uitgangspunt te nemen voor het

conférence sur le climat organisée à Bali en décembre 2007 par l'ONU, l'Europe — et donc également la Belgique — ont plaidé, de manière cohérente, pour que ces pourcentages soient pris comme point de départ dans le nouvel accord climatique pour l'après-2012. Le GIEC évoque des réductions pouvant atteindre 95 % dans les pays industrialisés d'ici 2050. L'Europe devrait dès lors porter, d'ici 2020, son objectif de réduction des émissions de gaz à effet de serre à 30 % au moins. L'Europe s'engage déjà à respecter l'objectif d'une réduction de 30 % d'ici 2020 si un accord international global sur le climat peut être conclu.

La réduction des gaz à effet de serre en Belgique doit s'aligner sur les recommandations du GIEC. L'accord de gouvernement fédéral évoque un objectif de 30 %. Entre-temps, plusieurs études ont révélé que le rapport du GIEC avait sous-estimé les réductions nécessaires et que les efforts à réaliser par les pays industrialisés devraient plutôt tendre vers un objectif plus ambitieux, à savoir 40 %. La Belgique peut ainsi s'engager plus facilement à respecter son objectif de 80 à 95 % en 2050. Les Régions doivent aussi prendre leurs responsabilités et l'État fédéral peut, par le biais du mécanisme de responsabilisation climatique négocié dans le cadre de la sixième réforme de l'État, les obliger à réaliser ces ambitions.

Le 23 janvier 2008, la Commission européenne a présenté son paquet "climat et énergie": 20 % d'économies d'énergie, 20 % d'énergie renouvelable et 20 % de réduction des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020 par rapport à 1990. Pour la Belgique, ce paquet signifie que les émissions de gaz à effet de serre provenant de secteurs qui ne relèvent pas du système européen d'échange de quotas d'émission (EU-ETS) doivent être réduites de 15 % (année de référence 2005) d'ici 2020, et qu'en 2020, une part de 13 % de notre consommation énergétique devra être produite par des sources d'énergies renouvelables (en 2011, cette part atteignait à peine 4,1 %). Il ressort du rapport *"Trends and projections in Europe 2013 — Tracking progress towards Europe's climate and energy targets until 2020"*, publié récemment par l'Agence européenne pour l'environnement (AEE), que la Belgique n'arrivera pas à atteindre ses objectifs en matière de réduction des émissions de CO₂ et qu'elle ratera le train de l'énergie verte. En matière d'énergies renouvelables, nous avons pris un retard structurel par rapport à d'autres pays européens. Le président belge de l'AEE, M. Hans Bruyninckx, insiste sur la nécessité, pour les différents gouvernements des entités fédérées de notre pays, de prendre des mesures supplémentaires en la matière.

Les millions d'euros que la Belgique dépense aujourd'hui pour s'offrir l'"air pur" d'autres pays doivent

nouveau klimaatakkoord post 2012. Tegen 2050 spreekt het IPCC van reducties tot 95 % in industrielanden. De Europese ambitie moet tegen 2020 dan ook minstens op 30 % minder broeikasgassen liggen. Europa engageert zich reeds tot een reductiedoelstelling van 30 % tegen 2020 indien een alomvattend internationaal klimaatakkoord kan worden afgesloten.

De reductie van broeikasgassen in België moet in lijn liggen met de IPCC-aanbevelingen. Het federale regeerakkoord spreekt over een doelstelling van 30 %. Intussen toonden verschillende studies aan dat de noodzakelijke reducties in het IPCC-rapport onderschat werden en dat de te realiseren reducties door de industrielanden eerder zullen neigen naar een meer ambitieuze doelstelling, namelijk 40 %. Zo kan België zich ook gemakkelijker verbinden tot zijn doelstelling van 80 tot 95 % in 2050. Ook de gewesten moeten hun verantwoordelijkheden nemen en de federale overheid kan hen, via het in de zesde staatshervorming onderhandelde klimaatresponsabiliseringsmechanisme, verplichten deze ambities waar te maken.

Op 23 januari 2008 stelde de Europese Commissie haar klimaat- en energiepakket voor: 20 % energiebesparing, 20 % hernieuwbare energie, 20 % minder uitstoot van broeikasgassen tegen 2020 ten opzichte van 1990. Voor België betekent dit pakket dat de uitstoot van broeikasgassen van sectoren die niet onder het Europees emissiehandelssysteem (EU-ETS) vallen tegen 2020 met 15 % moet worden verminderd (referentiejaar 2005) en dat 13 % van ons energieverbruik in 2020 uit hernieuwbare energie moet komen (in 2011 bedroeg dit aandeel amper 4,1 %). Uit het recente rapport *"Trends and projections in Europe 2013 — Tracking progress towards Europe's climate and energy targets until 2020"*, van European Environment Agency (EEA), blijkt dat België zijn doelen voor de vermindering van de CO₂-uitstoot en de switch naar groene energie zal missen. Op vlak van hernieuwbare energie hebben we een structurele achterstand opgelopen ten aanzien van andere Europese landen. Hans Bruyninckx, de Belgische voorzitter van het Europees Milieuagentschap dringt aan op extra maatregelen vanuit de verschillende deelregeringen in ons land.

De Belgische miljoenen die vandaag gebruikt worden voor de aankoop van "schone lucht" uit het buitenland

être investis dans la politique climatique de notre pays, pour les économies d'énergie ou le développement d'énergies renouvelables par exemple. Ces investissements assurent une réduction des émissions et une baisse du coût de l'énergie, seront rentabilisés d'ici quelques années, créent des emplois verts et favorisent la compétitivité.

La 18^e conférence sur le climat, organisée à Doha fin 2012 (COP18), s'est conclue par une prolongation du protocole de Kyoto jusqu'en 2020, et de petits pas ont été faits vers la conclusion, en 2015, d'un nouvel accord global sur le climat, qui devrait entrer en vigueur à partir de 2020. Ces progrès sont nécessaires, mais sont loin d'être suffisants, compte tenu de l'ampleur de la problématique climatique. Les réductions des émissions à court terme sont nettement insuffisantes et le manque d'engagements financiers concrets pour la période 2013-2015 est inacceptable. L'opérationnalisation d'une "juste transition" ne figurait pas à l'ordre du jour, et les victimes du changement climatique attendent toujours un éventuel mécanisme international d'assurance et de compensation pour les dommages climatiques (*loss and damage*).

Le nombre de victimes climatiques ne cesse toutefois d'augmenter. Il est donc crucial de mettre en place un mécanisme international pour aider les pays qui ne peuvent plus s'adapter à faire face aux effets du changement climatique. La Belgique et l'Union européenne doivent dès lors s'atteler à la création d'un mécanisme international afin de porter assistance à ces victimes.

Il ne faut pas sous-estimer l'importance de la conclusion d'un accord sur le climat en 2015. L'une des questions essentielles portera sur le contenu concret de la notion d'"equity" (le caractère juste ou équitable d'un accord mondial sur le climat). Le niveau fédéral a toujours joué un rôle moteur dans ce débat.

Un peu moins de six mois après la conférence sur le climat de Doha (COP18), deux réunions de haut niveau se sont enchaînées à Bonn (en mai et en juin 2013). Les parties à la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) y ont eu l'occasion de se remettre au travail et de jeter les bases de la future convention mondiale sur le climat, qui devra être signée en 2015. Malheureusement, les parties n'ont pas été en mesure de fournir le travail espéré sur le plan du contenu.

Le groupe Ecolo-Groen espère toutefois que la conférence de Varsovie sur le climat, qui aura lieu du 11 au 22 novembre 2013, passera à la vitesse supérieure, car il y a urgence.

moeten geïnvesteerd worden in klimaatbeleid in eigen land zoals energiebesparingen of hernieuwbare energie. Deze investeringen zorgen voor emissiereductie, verlagen de energiekost, verdienen zichzelf op enkele jaren terug en zorgen voor groene jobs en competitiviteit;

De 18^e klimaatconferentie in Doha (COP 18) eind 2012 werd besloten met een verlenging van het Kyoto-protocol tot 2020 en er werden kleine stappen vooruit gezet richting een nieuw globaal klimaatakkoord in 2015 dat moet ingaan vanaf 2020. Deze voorwaartse stappen zijn noodzakelijk maar verre van voldoende gezien de omvang van de klimaatproblematiek. De emissiereducties op korte termijn zijn veel te laag en het gebrek aan concrete financiële engagementen voor de periode 2013-2015 is ontoelaatbaar. De operationalisering van een "rechtvaardige transitie" stond niet op de agenda en klimaatslachtoffers blijven wachten op een mogelijk internationaal verzekerings- en compensatiemechanisme voor klimaatschade (*loss and damage*).

Het aantal slachtoffers van de klimaatverandering blijft echter toenemen. Het is dus van cruciaal belang om een internationaal mechanisme in het leven te roepen om de gevolgen van klimaatverandering op te vangen van diegene die zich niet meer kunnen aanpassen. België en de Europese Unie moet daarom aan de kar trekken van de oprichting van een internationaal mechanisme om bijstand te verlenen aan die slachtoffers.

Het belang van een klimaatakkoord in 2015 kan moeilijk worden onderschat. De concrete invulling van "equity" (de eerlijkheid of billijkheid van een mondiaal klimaatakkoord) is één van de grootste hangijzers. Het federale niveau positioneerde zich in dit debat als een voortrekker.

Iets minder dan zes maanden na de klimaatconferentie (COP18) van Doha vonden op korte tijd (in mei en juni 2013) twee topbijeenkomsten plaats in Bonn. De partijen bij het klimaatverdrag (UNFCCC) kregen er de kans om zich weer aan het werk te zetten en de grondslagen te leggen voor het toekomstige wereldwijde klimaatverdrag dat in 2015 ondertekend zal moeten worden. Jammer genoeg waren de partijen niet in staat om het verwachte inhoudelijke werk te leveren.

De Ecolo-Groen-fractie hoopt echter dat de klimaatconferentie van Warschau, die plaatsvindt van 11 tot 22 november 2013, in een hogere versnelling zal schakelen want de noodzaak is urgent.

La politique climatique belge est une matière relativement complexe en raison de la structure fédérale de notre pays: ces compétences sont réparties entre les régions et le niveau fédéral, et plusieurs organes et processus décisionnels y sont associés. La structure fédérale implique en outre que l'objectif national de réduction des émissions ne peut être atteint qu'en répartissant ses charges entre le niveau fédéral et le niveau régional. Cependant, les provinces, les villes et les communes peuvent également mener une politique en faveur du climat au niveau local. Chaque niveau de pouvoir peut mener une politique climatique sur son terrain et dans le périmètre de ses compétences. Le gouvernement fédéral est compétent en ce qui concerne la fiscalité, la politique des produits, concernant la Mer du Nord, les accises sur les carburants, l'aéroport national, les chemins de fer, les normes techniques concernant les véhicules, la production et le transport d'électricité, les tarifs. Quant aux régions, elles peuvent agir au niveau de la conservation de la nature, des réseaux de distribution de chaleur, des énergies renouvelables, de l'utilisation rationnelle de l'énergie, des ports maritimes, du transport public urbain et régional, de l'aménagement du territoire, des terrains industriels, etc.

L'essence de la politique climatique se retrouve dans le Plan national climat et dans les plans régionaux de politique climatique:

Les différents niveaux de pouvoir ont également créé une Commission nationale Climat (CNC), composée de représentants des différentes autorités. La CNC est notamment responsable de la coordination interne et de l'évaluation du Plan national Climat. La première mission importante de la CNC a été de fixer la répartition des charges de l'objectif de Kyoto de la Belgique. Le 8 mars 2004, le comité de concertation du gouvernement fédéral et des gouvernements régionaux et communautaires a réparti ces charges nationales de -7,5 % de la manière suivante: Wallonie -7,5 %, Flandre -5,2 %, Bruxelles +3,47 %. Cela signifie qu'au total, il est alloué aux Régions plus de droits d'émission que ce qui est prévu pour la Belgique. L'autorité fédérale compensera cette différence de deux manières. Premièrement, en achetant annuellement, entre 2008 et 2012, 2,46 millions de droits d'émission sur le marché international. Deuxièmement, en prenant des mesures devant mener à une réduction annuelle de l'ordre de 4,8 millions de tonnes de CO₂-équivalent par an.

Pour mener une politique climatique efficace, il importe dès lors de coordonner de manière continue les mesures politiques prises par ces autorités. Et c'est en cela que réside actuellement le drame de la gouvernance climatique en Belgique.

Door de Federale Staatsstructuur is het Belgisch klimaatbeleid een vrij ingewikkeld gebeuren: de bevoegdheden zijn verdeeld tussen de gewesten en het federale niveau en er zijn meerdere beslissingsorganen en beslissingsprocessen bij betrokken. De federale structuur houdt tevens in dat de nationale reductiedoelstelling slechts kan worden gerealiseerd door een lastenverdeling tussen het federale en het gewestelijke niveau. Maar ook de provincies, steden en gemeenten kunnen een lokaal klimaatbeleid voeren. Elke overheid kan op zijn terreinen en bevoegdheden klimaatbeleid voeren. De federale overheid heeft sleutels op vlak van fiscaliteit, productbeleid, de Noordzee, accijnzen op brandstoffen, nationale luchthaven, spoorwegen, technische normering van voertuigen, productie en transport van elektriciteit, vervoer en productie van energie, tarieven. De gewesten hebben sleutels op vlak van natuurbehoud, netten voor warmtevoorziening, hernieuwbare energie, rationeel energiegebruik, zeehavens, openbaar stads- en streekvervoer, ruimtelijke ordening, industrieterreinen enzovoort.

De kern van het Belgische klimaatbeleid ligt vervat in het Nationaal Klimaatplan en de gewestelijke klimaatbeleidsplannen.

De verschillende overheden hebben ook een nationale klimaatcommissie opgericht (NKC), samengesteld uit vertegenwoordigers van de verschillende overheden. De NKC is onder andere verantwoordelijk voor de interne coördinatie en evaluatie van het nationale klimaatplan. De eerste belangrijke taak van de NKC was de vastlegging van de lastenverdeling van de Belgische Kyotodoelstelling. Op 8 maart 2004 beslechtte het overlegcomité van de federale regering en de regeringen van gewesten en gemeenschappen deze nationale Kyoto-lastenverdeling van -7,5 %, Vlaanderen -5,2 %, Wallonië -7,5 %, Brussel +3,47 %. Dit betekent dat aan de gewesten meer emissierechten worden toegekend dan er aan België worden toegewezen. Om dit verschil te compenseren zou de federale overheid van haar kant twee dingen doen. Ten eerste zou ze tussen 2008 en 2012 jaarlijks 2,46 miljoen emissierechten aankopen op de internationale markt. Ten tweede zou ze maatregelen nemen die resulteren in een jaarlijkse vermindering van 4,8 miljoen ton CO₂-equivalent per jaar.

Een efficiënt klimaatbeleid vergt dus duidelijk een continue afstemming van de beleidsmaatregelen van deze verschillende overheden. En in dat gegeven schuilt nu net het drama van de klimaatgovernance in België.

La collaboration actuelle est très loin d'être suffisante. La politique relative aux changements climatiques manque de dynamisme et d'efficacité.

D'une part, la Belgique n'a formulé, en ce qui concerne l'émission de gaz à effet de serre, que des objectifs à court terme, à savoir jusqu'en 2012. On ignore encore tout de la politique climatique qui sera menée pour le présent et le futur (après 2012). De véritables objectifs de réduction font défaut. Et d'un nouveau Plan national Climat, il n'est nullement question. Le Conseil fédéral du Développement durable (CFDD) indique dans une recommandation que la volonté aux différents niveaux, politique et administratif, de coordonner la politique doit croître au lieu de se limiter à cerner les compétences propres et à défendre ce territoire.

Il est dramatique et absurde que le *burden sharing* belge (la répartition interne belge, entre les autorités fédérales et régionales, des objectifs climatiques et énergétiques européens pour 2020) se fasse attendre depuis quatre ans déjà. Les grandes installations industrielles ont déjà reçu, par le biais d'un plan d'allocation, des droits d'émission qui sont gérés dans un registre national des gaz à effet de serre, ce qui permet également la mise en place d'un système d'échange de droits d'émission. Parallèlement aux mesures "internes" "sur le territoire belge, les autorités fédérales veulent atteindre l'objectif national de réduction des émissions en achetant de "l'air propre" à l'étranger, c'est-à-dire des droits d'émission par le biais d'investissements dans des projets à l'étranger (les "projets JI/CDM").

La Belgique doit s'engager à atteindre le plus possible son objectif de Kyoto de manière interne, donc sans recourir à l'achat de droits d'émission. Les millions que la Belgique dépense actuellement pour acheter de "l'air pur" à l'étranger doivent être investis dans la politique climatique de notre pays, par exemple dans les économies d'énergie ou l'énergie renouvelable. Ces investissements permettent de réduire les émissions et de diminuer le coût de l'énergie, s'amortissent en quelques années et permettent de créer des emplois verts et de garantir la compétitivité. Si l'on recourt tout de même à l'achat de droits d'émission, il convient de se mettre d'accord sur un certain nombre de lignes de principe approuvées par les différents niveaux de pouvoir. Il est essentiel, à cet égard, de se montrer ambitieux en ce qui concerne les critères de durabilité, les normes de qualité et la liste noire, de définir clairement le principe de complémentarité et de faire preuve de transparence. La Commission nationale Climat doit fixer ces lignes de principe et en garantir le respect.

De huidige samenwerking is onvoldoende en gaat lang niet ver genoeg. Van een slagkrachtig of efficiënt beleid inzake klimaatverandering is nauwelijks sprake.

Eenzijds heeft België slechts een korte termijn doelstelling voor de uitstoot van broeikasgassen, namelijk tot het jaar 2012. Voor de huidige en toekomstige periode (post-2012) is nog niet duidelijk hoe het klimaatbeleid zal worden gevoerd. Echte reductiedoelstellingen zijn hier niet vastgelegd. En van een nieuw Nationaal Klimaatplan is al helemaal geen sprake. Ook de Federale Raad voor Duurzame Ontwikkeling (FRDO) adviseert dat er op de verschillende niveaus, zowel politiek als ambtelijk, de bereidheid moet groeien om het beleid te coördineren, in plaats van zich te beperken tot het afbakenen van de eigen bevoegdheden en het verdedigen van dit territorium.

Het is dramatisch en absurd dat de Belgische *burden-sharing* (de interne Belgische verdeling tussen de federale en gewestelijke overheden van de Europese klimaat- en energiedoelstellingen voor 2020) al vier jaar op zich laten wachten. Grote industriële installaties ontvingen via een toewijzingsplan reeds emissierechten, die beheerd worden in een nationaal register van broeikasgassen. Hierdoor wordt ook een systeem van emissiehandel mogelijk. Naast de "interne" maatregelen op eigen bodem wil de federale overheid de nationale reductiedoelstelling helpen bereiken door de aankoop van "schone lucht" in het buitenland, zijnde emissierechten via investeringen in projecten in het buitenland (de zogenaamde JI/CDM-projecten).

België moet zich engageren om zijn Kyotodoelstelling maximaal intern te bereiken, dus zonder beroep te doen op de aankoop van emissierechten. De Belgische miljeonen die vandaag gebruikt worden voor de aankoop van "schone lucht" uit het buitenland moeten geïnvesteerd worden in klimaatbeleid in eigen land zoals energiebesparingen of hernieuwbare energie. Deze investeringen zorgen voor emissiereductie, verlagen de energiekost, verdienen zichzelf op enkele jaren terug en zorgen voor groene jobs en competitiviteit. Als toch gebruik wordt gemaakt van de aankoop van emissierechten, moeten een aantal principiële lijnen afgesproken worden die door de verschillende beleidsniveaus worden onderschreven. Een ambitieuze duurzaamheidscriteria, kwaliteitsnorm en zwarte lijst, een duidelijke invulling van het complementariteitsbeginsel en transparantie zijn hierbij essentieel. De Nationale Klimaatcommissie moet deze principiële lijnen vastleggen en de naleving hiervan garanderen.

La Belgique doit de toute urgence tenir sa promesse effectuée à Copenhague (sommet sur le climat de 2009) de libérer 150 millions d'euros durant la période 2010-2012 (période FSF) dans le cadre du financement international de la lutte contre le changement climatique. Tant l'autorité fédérale que les régions doivent définir un scénario de croissance clair pour ce financement climatique international pour la période 2013-2020, en commençant par prévoir une nouvelle période de trois ans entre 2013 et 2015 s'inscrivant dans la droite ligne de sa responsabilité légitime dans le cadre du financement de 100 milliards d'euros convenu au niveau international.

Respecter ses engagements passés est également crucial pour obtenir de nouveaux engagements, comme un accord international contraignant sur le climat en 2015. En outre, ces moyens doivent s'ajouter à d'autres formes de coopération au développement. Si l'on veut relever de nouveaux défis, il faut de nouveaux moyens, qui pourront notamment être obtenus grâce à des sources de financement innovantes, comme une partie des recettes de la mise aux enchères des droits d'émission, une taxe sur les transactions financières, une taxe internationale sur le transport par navires de ravitaillement, une taxe carbone, etc.

Le groupe Ecolo-Groen estime que trois adaptations fondamentales s'imposent si l'on veut mener une politique climatique efficace:

1. Il faut fixer une répartition, une coordination et un encadrement clairs des compétences, et prévoir des sanctions en ce qui concerne la réalisation des objectifs;

2. Il faut établir et définir des objectifs de réduction nationaux (toutes les autorités) clairs à court, moyen et long terme;

3. Il faut répartir les charges liées à ces objectifs au niveau sectoriel: l'économie (les entreprises qui ne relèvent pas du système européen des droits d'émissions négociables), l'agriculture, les transports, les bâtiments, les ménages.

Les Régions exercent les principales compétences permettant de prendre sur le terrain les mesures destinées à lutter contre les gaz à effet de serre et à contribuer à éviter la poursuite du réchauffement de notre climat. Elles sont en outre parfaitement habilitées à prendre des mesures visant à assurer une protection contre les effets du réchauffement (la politique d'adaptation). Nous voulons laisser les choses en l'état. La Conférence flamande sur le climat montre comment engager un processus de mutation avec toutes les parties prenantes. Les propositions qui ont été formulées

De in Kopenhagen(klimaatop 2009) gemaakte belofte om 150 miljoen euro vrij te maken gedurende de periode 2010-2012 (FSF-periode) in het kader van internationale klimaatfinanciering moet België dringend inlossen. Zowel de federale overheid als de gewesten moeten een duidelijk groeipad uittekenen voor deze internationale klimaatfinanciering in de periode 2013-2020. Te beginnen met een nieuwe driejarige periode tussen 2013-2015 in lijn met haar billijke verantwoordelijkheid in de 100 miljard internationaal afgesproken klimaatfinanciering.

Zich houden aan eerdere afspraken is ook cruciaal om te komen tot nieuwe engagementen, zoals een internationaal bindend klimaatakkoord in 2015. Bovendien moeten deze middelen additioneel zijn ten opzichte van andere vormen van ontwikkelingssamenwerking. Nieuwe uitdagingen vergen nieuwe middelen. Innovatieve financieringsbronnen zoals een deel van de opbrengsten van de veiling van emissierechten, een financiële transactietaks, een internationale heffing op bunkerschepen transport, een koolstoftaks,... zullen hierbij helpen.

Volgens de Ecolo-Groen-fractie zijn drie fundamentele bijstellingen nodig om te komen tot een efficiënt klimaatbeleid:

1. vastleggen van een duidelijke bevoegdheidsverdeling, coördinatie en sturing, inclusief sanctionering in verband met het halen van de doelstellingen;

2. vastleggen en bepalen van duidelijke nationale (alle overheden) reductiedoelstellingen op korte, middellange en lange termijn;

3. een lastenverdeling van deze doelstellingen op sectorniveau: economie (de bedrijven die niet onder het Europese systeem van de verhandelbare emissierechten vallen), landbouw, verkeer, gebouwen, huishoudens.

De gewesten hebben de belangrijkste bevoegdheden om op het terrein de nodige maatregelen te nemen om meer uitstoot van broeikasgassen tegen te gaan en mee te helpen om een verdere opwarming van ons klimaat te vermijden. Daarnaast zijn ze ook voluit bevoegd om maatregelen te nemen om bescherming te bieden tegen de gevolgen van de opwarming, het adaptatiebeleid. Dat willen we bewust zo laten. De Vlaamse Klimaatconferentie toont aan hoe men met alle "stakeholders" een veranderingsproces kan inzetten. De voorstellen die daar tot stand kwamen, werden echter

dans cette enceinte n'ont toutefois pas été suffisamment traduites dans la politique menée. La Belgique et l'Union européenne doivent redoubler d'efforts pour soutenir une adaptation dans les pays les plus vulnérables. Les régions et le gouvernement fédéral ont déjà soutenu un certain nombre de mesures d'adaptation. Ce soutien doit néanmoins devenir structurel grâce à une contribution fixe au Fonds d'adaptation. Il faut un cadre législatif clair dans lequel de telles initiatives ont leur place et peuvent porter tous leurs fruits. Les nouveaux défis (l'adaptation, par exemple) requièrent de nouveaux moyens. Dès lors, des sources de financement innovantes peuvent s'avérer utiles, comme par exemple l'utilisation d'une partie du produit de la vente de droits d'émission, le prélèvement d'une taxe sur les transactions financières, d'une redevance internationale sur le transport par bateaux de ravitaillement ou d'une taxe les émissions de carbone.

Il convient par ailleurs de renforcer le niveau fédéral, non seulement dans les matières qui relèvent de ses compétences (fiscalité, normes des produits et mer du Nord), mais aussi — et surtout — en vue de garantir une politique coordonnée et directive. Ce qui manque aujourd'hui, c'est une véritable autorité nationale de direction et de coordination qui ait des objectifs contraignants et qui puisse, au besoin, apporter des corrections et infliger des sanctions. C'est ce qu'on appelle la responsabilisation climatique mutuelle. La désignation d'un ministre du climat au sein du gouvernement fédéral n'a réellement de sens que si ce ministre est doté de réelles compétences de direction.

Au début de la législature actuelle, le groupe Ecolo-Groen a déposé une proposition de loi spéciale visant à inscrire la coordination et la direction de la politique du climat parmi les compétences du niveau fédéral, les Régions conservant dès lors les compétences dont elles disposent déjà, dans les domaines qui relèvent de leurs attributions, pour définir et exécuter une politique du climat. Le niveau fédéral est également habilité à formuler des objectifs contraignants de réduction des émissions à l'issue d'une concertation avec les régions. Nous entendons apporter les éclaircissements nécessaires dans la loi spéciale pour que la politique du climat soit plus efficace, plus énergique et plus transparente. Nous avons simultanément déposé une proposition de loi concernant l'adoption d'une loi nationale sur le climat.

Il convient de relever le niveau des ambitions dans les meilleurs délais. Le secteur énergétique joue un rôle-clé en la matière: au cours des années à venir, il sera crucial d'orienter les investissements des combustibles fossiles vers l'économie d'énergie et l'énergie renouvelable, afin d'éviter que les émissions de CO₂ ne demeurent ancrées dans l'infrastructure pendant des décennies.

onvoldoende omgezet in beleid. België en de Europese Unie moet meer inspanningen leveren om adaptatie in de meest kwetsbare landen te ondersteunen. De gewesten en de federale overheid ondersteunden reeds een aantal adaptatiemaatregelen. Toch moet dit structureel worden door een vaste bijdrage aan het Adaptatiefonds. Een duidelijk wetgevend kader is nodig waarbinnen dergelijke initiatieven hun plaats hebben en pas echt kunnen renderen. Nieuwe uitdagingen zoals adaptatie vergen nieuwe middelen. Innovatieve financieringsbronnen zoals bijvoorbeeld een deel van de opbrengsten van de veiling van emissierechten, een financiële transactietaks, een internationale heffing op bunkerschepentransport en een koolstoftaks kunnen hierbij helpen.

Tevens is er nood aan een versterking van het federale niveau. Niet alleen aan wat de federale overheid kan doen binnen de haar toegewezen bevoegdheden, zoals fiscaliteit, productnormering en de Noordzee. Maar vooral wat betreft het verzekeren van een coördinerend en sturend beleid. Wat ontbreekt vandaag is een echte nationale sturing en coördinatie met afdwingbare doelstellingen en zo nodig bijsturingen en sancties, de zogenaamde wederzijdse klimaatresponsabilisering. De aanstelling van een klimaatminister in de federale regering heeft maar zin als deze minister ook echte sturende bevoegdheden krijgt.

In het begin van de huidige legislatuur diende de Ecolo-Groen-fractie een voorstel van bijzondere wet in waarbij we het federale niveau bevoegd willen maken voor de coördinatie en sturing van het klimaatbeleid. De gewesten behouden dus hun bevoegdheden die ze reeds hebben op de hun toegewezen domeinen om een klimaatbeleid vorm te geven en uit te voeren. Tevens wordt het federale niveau bevoegd voor het uitvaardigen van bindende emissiereductiedoelstellingen, na overleg te hebben gepleegd met de gewesten. Wij willen de nodige verduidelijkingen aanbrengen in de bijzondere wet om het klimaatbeleid efficiënter, slagkrachtiger en transparanter te maken. Tegelijkertijd dienden wij een wetsvoorstel in om te komen tot de instelling van een nationale klimaatwet.

Het ambitieniveau moet zo snel mogelijk worden opgeschroefd. De energiesector speelt daarin een sleutelrol: de komende jaren zullen cruciaal worden om investeringen te verschuiven van fossiele brandstoffen naar energiebesparing en hernieuwbare energie, en zo te vermijden dat CO₂-uitstoot voor decennia in infrastructuur blijft verankerd. Ook in België moet de

En Belgique aussi, il y a lieu de soutenir efficacement le développement de l'énergie renouvelable, plutôt que de le démanteler. La consommation de nourriture dans les pays industrialisés représente entre 30 à 50 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre. En Belgique, l'agriculture est responsable de 8 % de nos émissions. Notre industrie agroalimentaire doit donc être adaptée.

D'une manière générale, la Belgique a l'image d'un pays progressiste au sein des forums internationaux sur le climat. Il est important que la Belgique s'en tienne à cette attitude. Il est important que chaque entité fédérée reconnaisse sa responsabilité internationale en la matière et soit ambitieuse dans ses efforts. Aussi, une politique climatique plus ambitieuse passe-t-elle inéluctablement par la conclusion d'un accord intra-institutionnel équitable et socialement juste quant à la répartition des objectifs climatiques.

Les propos tenus lors de différentes réunions au cours de l'année écoulée par le secrétaire d'État à l'Énergie et à l'Environnement, M. Wathelet, étaient ambitieux et source d'espoir. Lors de la réunion de débriefing consacrée à la conférence sur le climat de Doha, le secrétaire d'État a souligné que le changement climatique était un problème dans lequel des vies humaines sont en jeu et qu'il y avait urgence. Le secrétaire d'État s'est dit frustré de constater que les progrès enregistrés en la matière restent prudents. Ayant également reconnu que la Belgique n'avait pas respecté son engagement d'un montant de 150 millions d'euros, le secrétaire d'État Wathelet a regretté que la Belgique n'ait pas préconisé d'objectif ambitieux au sein de l'Union européenne et qu'au surplus, elle ne respecte pas ses obligations.

Le groupe Ecolo-Groen voit également d'un bon œil la demande d'avis adressée par le gouvernement au CFDD sur la politique climatique à mener dans notre pays, sur une réforme de la Commission nationale Climat et suite à la demande d'avis adressée par les ministres Labille et Wathelet qui porte, d'une part, sur le cadre politique à mettre en place pour une politique plus cohérente et intégrée en matière de climat et de coopération au développement et, d'autre part, sur le débat concernant le financement climatique international.

La prochaine conférence sur le climat, qui aura lieu à Varsovie le 13 novembre, revêt une importance capitale pour la justice climatique. Outre le relèvement du niveau d'ambitions de mitigation et l'objectif de réduction de 30 % au sein de l'UE, les points suivants devront figurer à l'ordre du jour: l'emploi, la sécurité sociale, une feuille de route financière pour 2020, des engagements de financement concrets pour la période 2013-2015 et un mécanisme international en cas de dommages et pertes.

ontwikkeling van hernieuwbare energie op een efficiënte manier worden ondersteund, in plaats van afgebouwd. Voedselgebruik in geïndustrialiseerde landen is goed voor 30 tot 50 % van de wereldwijde uitstoot van broeikasgassen. In België is de landbouw verantwoordelijk voor 8 % van onze uitstoot. Onze voedingsindustrie moet daarom aangepast worden.

Binnen de internationale klimaatonderhandelingen wordt België algemeen aanzien als een progressief land. Het is belangrijk dat België deze lijn aanhoudt. Het is belangrijk dat elke deelstaat zijn internationale verantwoordelijkheid hierin erkent en ambitieuze inspanningen levert. Een sociaal rechtvaardig en billijk intra-institutioneel akkoord over de verdeling van de klimaatdoelstellingen is daarom een absolute voorwaarde voor een ambitieuzer klimaatbeleid.

De uitspraken van staatssecretaris voor Energie en Leefmilieu Wathelet tijdens verschillende bijeenkomsten het voorbije jaar klonken alvast ambitieus en hoopgevend. De staatssecretaris onderstreepte op de terugkoppelingsvergadering van de klimaatconferentie in DOHA dat klimaatverandering een probleem is van mensenlevens dat urgent moet aangepakt worden. De staatssecretaris was gefrustreerd omdat er in deze dringende problematiek slechts voorzichtig vooruitgang wordt geboekt. Hij gaf ook toe dat België zijn engagement voor het bijdragen van 150 miljoen euro niet heeft nageleefd en betreurde het dat België geen ambitieuze doelstelling binnen de EU had vooropgesteld en dat ons land dus zijn verplichtingen niet nakomt.

Ook het feit dat de regering de volgende adviezen heeft opgevraagd bij de FRDO stemt de Ecolo-Groenfractie hoopvol: een advies over de "governance" van het klimaatbeleid in ons land en over een hervorming van de Nationale Klimaatcommissie en de vraag om advies van de ministers Labille en Wathelet, die enerzijds betrekking heeft op het beleidskader voor een meer coherent en geïntegreerd beleid rond klimaat en ontwikkelingssamenwerking en anderzijds op het debat over internationale klimaatfinanciering.

De volgende klimaatconferentie in Warschau in november 2013 is cruciaal voor klimaatrechtvaardigheid. Naast het verhogen van mitigatieambities en een interne Europese reductiedoelstelling van 30 %, moeten werkgelegenheid, sociale zekerheid, een financiële *roadmap* voor 2020, concrete financieringsverbintenissen voor de periode 2013-2015 en een internationaal mechanisme voor *loss and damage*, op de agenda staan.

Dès lors, le groupe Ecolo-Groen dépose en urgence la présente proposition de résolution visant à mettre en place une transition climatique et énergétique pour que chacun, y compris le gouvernement fédéral, assume son rôle national et ses obligations internationales et mène une politique climatique et énergétique efficace. Parce que le changement climatique n'attend pas.

Daarom dient de Ecolo-Groen-fractie onderstaand voorstel van resolutie met hoogdringendheid in tot het inzetten van een klimaat- en energietransitie opdat iedereen, ook de federale regering, zijn nationale rol en internationale verplichtingen opneemt tot het voeren van een slagkrachtig klimaat- en energiebeleid. Omdat klimaatverandering niet wacht.

Kristof CALVO (Ecolo-Groen)
Thérèse SNOY et d'OPPUERS (Ecolo-Groen)
Eric JADOT (Ecolo-Groen)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)
Juliette BOULET (Ecolo-Groen)
Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC) et le protocole de Kyoto à la CCNUCC;

B. vu les résultats de la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques qui s'est tenue à Bali en 2007 et le plan d'action de Bali (décision 1/COP 13);

C. vu la quinzième conférence des parties (COP 15) à la CCNUCC et la cinquième conférence des parties agissant comme réunion des parties au protocole de Kyoto (CMP 5), qui se sont tenues à Copenhague (Danemark) du 7 au 18 décembre 2009, et l'accord de Copenhague;

D. vu la seizième conférence des parties (COP 16) à la CCNUCC et la sixième conférence des parties agissant comme réunion des parties au protocole de Kyoto (CMP 6), qui se sont tenues à Cancún (Mexique) du 29 novembre au 10 décembre 2010, et les accords de Cancún;

E. vu la dix-septième conférence des parties (COP 17) à la CCNUCC et la septième conférence des parties agissant comme réunion des parties au protocole de Kyoto (CMP 7), qui se sont tenues à Durban (Afrique du Sud) du 28 novembre au 9 décembre 2011, et en particulier les décisions concernant la plateforme de Durban pour une action renforcée;

F. vu la dix-huitième conférence des parties (COP 18) à la CCNUCC et la huitième conférence des parties agissant comme réunion des parties au protocole de Kyoto (CMP 8), qui se sont tenues à Doha (Qatar) du 26 novembre au 8 décembre 2012, et l'adoption de l' "accord de Doha sur le changement climatique";

G. vu la dix-neuvième conférence des parties (COP 19) de la CCNUCC et la neuvième conférence des parties agissant comme réunion des parties au protocole de Kyoto (CMP 9), qui se tiendront à Varsovie (Pologne) du 11 au 23 novembre 2013;

H. vu la première session de négociations sur le climat de 2013 qui s'est tenue à Bonn du 29 avril au 3 mai 2013, en particulier la session du groupe de travail spécialisé sur la Plate-forme de Durban pour une action renforcée (DPEA);

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gezien het Raamverdrag van de Verenigde Naties inzake klimaatverandering (UNFCCC) en het Kyotoprotocol bij het UNFCCC;

B. gezien de resultaten van de Conferentie van de Verenigde Naties over de klimaatverandering op Bali in 2007 en het actieplan van Bali (Besluit 1/COP 13);

C. gezien de vijftiende Conferentie van de partijen (COP 15) bij het UNFCCC en de vijfde Conferentie van de partijen waarin de partijen bij het Kyotoprotocol bijeenkomen (CMP5), die van 7 tot en met 18 december 2009 in Kopenhagen (Denemarken) hebben plaatsgevonden, alsmede het Akkoord van Kopenhagen;

D. gezien de zestiende Conferentie van de partijen (COP 16) bij het UNFCCC en de zesde Conferentie van de partijen waarin de partijen bij het Kyotoprotocol bijeenkomen (CMP6), die van 29 november tot en met 10 december 2010 in Cancún (Mexico) hebben plaatsgevonden, alsmede de akkoorden van Cancún;

E. gezien de zeventiende Conferentie van de Partijen (COP 17) bij het UNFCCC en de zevende Conferentie van de partijen waarin de partijen bij het Kyotoprotocol bijeenkomen (CMP7), die van 28 november tot en met 9 december 2011 in Durban (Zuid-Afrika) hebben plaatsgevonden en met name de besluiten die het Platform van Durban voor versterkte maatregelen omvatten;

F. gezien de achttiende Conferentie van de partijen (COP 18) bij het UNFCCC en de achtste Conferentie van de partijen waarin de partijen bij het Kyoto-protocol bijeenkomen (CMP8), die van 26 tot en met 8 december 2012 in Doha (Qatar) hebben plaatsgevonden, alsmede de goedkeuring van de "Doha Climate Gateway";

G. gezien de negentiende Conferentie van de partijen (COP 19) bij het UNFCCC en de negende Conferentie van de partijen waarin de partijen bij het Kyoto-protocol bijeenkomen (CMP9), die van 11 tot en met 23 november 2013 in Warschau (Polen) plaatsvinden;

H. gezien de eerste sessie van klimaatonderhandelingen van 2013 in Bonn van 29 april tot en met 3 mei 2013, met name de zitting van de *Ad Hoc Working Group on the Durban Platform for Enhanced Action* (ADP).

I. vu la deuxième session de négociations sur le climat de 2013 qui s'est tenue à Bonn du 3 au 14 juin 2013;

J. vu le paquet de l'Union européenne sur le climat et l'énergie de décembre 2008;

K. vu la directive 2008/101/CE du Parlement européen et du Conseil du 19 novembre 2008 modifiant la directive 2003/87/CE afin d'intégrer les activités aériennes dans le système communautaire d'échange de quotas d'émission de gaz à effet de serre;

L. vu les autres directives et résolutions utiles de l'Union européenne sur les conférences sur le climat, le changement climatique et une économie à faible intensité de carbone;

M. vu la résolution de l'Union européenne du 4 février 2009 intitulée "2050: l'avenir commence aujourd'hui — recommandations pour une future politique intégrée de l'UE en matière de lutte contre le changement climatique";

N. vu les conclusions du Conseil du 15 mai 2012 sur le financement de la lutte contre le changement climatique et la mise en œuvre rapide du financement;

O. vu les conclusions du Conseil du 18 juillet 2011 et du 24 juin 2013 sur la diplomatie en matière de climat menée par l'Union européenne;

P. vu le rapport de synthèse du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) de novembre 2012 intitulé "Rapport sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière de réduction des émissions 2012";

Q. vu la "Déclaration commune relative au système communautaire d'échange de quotas d'émission" rédigée par 9 ministres européens de l'Environnement, parmi lesquels ceux de l'Allemagne, de la France et des Pays-Bas, le 7 mai 2013;

R. vu l'établissement de la Commission Nationale Climat (CNC) par l'accord de coopération du 14 novembre 2002 entre l'État fédéral et les régions relatif à l'établissement, l'exécution et le suivi d'un Plan national Climat, ainsi que l'établissement de rapports dans le cadre de la Convention-cadre des Nations Unies sur les Changements climatiques et du Protocole de Kyoto;

S. vu la rapport rédigé au nom de la commission spéciale Climat et Développement durable sur la proposition de résolution relative à la conférence sur

I. gezien de tweede sessie van de klimaatonderhandelingen van 2013 in Bonn van 3 juni tot en met 14 juni 2013;

J. gezien het klimaat- en energiepakket van de EU van december 2008;

K. gezien Richtlijn 2008/101/EG van het Europees Parlement en de Raad van 19 november 2008 tot wijziging van Richtlijn 2003/87/EG teneinde ook luchtvaartactiviteiten op te nemen in de regeling voor de handel in broeikasgasemissierechten binnen de Gemeenschap;

L. gezien de andere nuttige richtlijnen en resoluties EU over klimaatconferenties, klimaatverandering, koolstofarme economie;

M. gezien de EU-resolutie van 4 februari 2009 met de titel "2050: De toekomst begint vandaag aanbevelingen voor het toekomstig geïntegreerd beleid van de EU inzake klimaatverandering";

N. gezien de conclusies van de Raad van 15 mei 2012 over klimaatfinanciering en snelstartfinanciering;

O. gezien de conclusies van de Raad van 18 juli 2011 en 24 juni 2013 over de klimaatdiplomatie van de EU;

P. gezien het samenvattende rapport van het Milieuprogramma van de Verenigde Naties (UNEP) van november 2012 met de titel "*The Emissions Gap Report 2012*";

Q. gezien de "*Joint Statement on the EU Emissions Trading System*" van 9 Europese Milieuministers, waaronder die van Duitsland, Frankrijk en Nederland op 7 mei 2013;

R. gezien de oprichting van de Nationale KlimaatCommissie (NKC) door het samenwerkingsakkoord van 14 november 2002 tussen de Federale Staat en de gewesten betreffende het opstellen, het uitvoeren en het opvolgen van een Nationaal klimaatplan, alsook het rapporteren, in het kader van het Raamverdrag van de Verenigde Naties inzake Klimaatverandering en het Protocol van Kyoto;

S. gezien het verslag namens de bijzondere commissie Klimaat en Duurzame Ontwikkeling over het voorstel van resolutie met betrekking tot de klimaatconferentie

le climat de Durban qui aura lieu du 28 novembre au 9 décembre 2011 (DOC 53 1898/001) et la résolution relative à la conférence sur le climat de Durban qui aura lieu du 28 novembre au 9 décembre 2011 (DOC 53 1898/003) qui a finalement été adoptée;

T. vu l'atelier consacré au financement international de la lutte contre le changement climatique après 2012, organisé par le Service fédéral Changements climatiques le 15 mai 2013;

U. vu le séminaire "*Putting the EU and Belgium on track towards 100 % renewable energy: the case for a post-2020 climate and energy package*", organisé par le WWF le 16 mai 2013 au Parlement fédéral et le rapport qui a suivi en août 2013, "La Belgique et l'Europe sur la voie d'une énergie 100 % renouvelable";

V. vu le rapport de Greenpeace "Révolution énergétique: un futur durable aussi pour la Belgique";

W. vu le retour d'expérience relatif au sommet de Doha sur le climat présenté le 15 janvier 2013 et le rapport de la commission spéciale Climat et Développement durable (DOC 53 2602/001);

X. considérant que les changements climatiques représentent une menace imminente et potentiellement irréversible pour les sociétés humaines et la planète, et qu'ils doivent donc faire l'objet d'un plan d'action international impliquant toutes les parties;

Y. considérant que l'accord de Doha sur le changement climatique exprime une vive inquiétude au sujet du décalage important qui existe entre, d'une part, l'effet combiné des engagements actuels pris par les parties afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre d'ici 2020, et, d'autre part, les recommandations à suivre en matière de réduction des émissions pour avoir une réelle chance de respecter l'objectif de 2 °C d'augmentation annuelle moyenne de la température (ci-après "l'objectif de 2 °C");

Z. considérant que, selon les données scientifiques présentées par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), l'objectif de 2 °C ne peut être atteint que si les émissions mondiales atteignent leur niveau le plus élevé d'ici 2015, connaissent une réduction d'au moins 50 % par rapport au niveau de 1990 d'ici 2050 et continuent de diminuer par la suite; considérant que l'Union européenne devrait par conséquent plaider pour que des mesures concrètes soient prises et mises en œuvre de façon effective avant 2020;

van Durban van 28 november tot 9 december 2011 (DOC 53 1898/001) en de uiteindelijk aangenomen resolutie met betrekking tot de klimaatconferentie van Durban van 28 november tot 9 december 2011 (DOC 53 1898/003)

T. gezien de workshop over de internationale klimaatfinanciering na 2012 die de Federale Dienst Klimaatverandering op 15 mei 2013 organiseerde;

U. gezien het seminarie "*Putting the EU and Belgium on track towards 100 % renewable energy: the case for a post-2020 climate and energy package*" dat WWF op 16 mei 2013 organiseerde in het Federale Parlement en de opvolgende discussion paper "*Putting the EU and Belgium on track for 100 % renewable energy*" van augustus 2013;

V. gezien het Greenpeaceraapport "*Energy revolution: a sustainable pathway to a clean energy revolution for Belgium*";

W. gezien de debriefing van de klimaatconferentie van DOHA op 15 januari 2013 en het verslag van de bijzondere commissie klimaat en duurzame ontwikkeling (DOC 53 2602/001);

X. overwegende dat de klimaatverandering een urgente en mogelijk onomkeerbare bedreiging vormt voor de samenleving en de planeet en daarom een aanpak op internationaal niveau met alle actoren vereist;

Y. overwegende dat de *Doha Climate Gateway* zich uiterst bezorgd toont over de aanzienlijke kloof tussen enerzijds het globale effect van de huidige mitigatie-toezeggingen van de partijen op het gebied van broeikasgasemissies met het oog op 2020 en anderzijds trajecten voor emissiereductie met een reële kans op beperking van de stijging van het jaargemiddelde van de temperatuur aan het aardoppervlak tot 2 °C ("2 °C-doelstelling");

Z. overwegende dat volgens wetenschappelijk bewijsmateriaal dat door de Intergouvernementele Werkgroep inzake klimaatverandering (IPCC) is gepresenteerd, de 2 °C-doelstelling impliceert dat de wereldwijde uitstoot van broeikasgassen tegen 2015 zijn hoogtepunt moet hebben bereikt, dat hij tegen 2050 met ten minste 50 % moet zijn verminderd ten opzichte van 1990 en vervolgens verder moet blijven dalen; overwegende dat de EU derhalve moet aandringen op concrete maatregelen en de daadwerkelijke tenuitvoerlegging ervan vóór 2020;

AA. considérant que les pays industrialisés, selon les conclusions du quatrième rapport d'évaluation du GIEC, doivent réduire leurs émissions de 25 à 40 % par rapport aux niveaux de 1990 d'ici 2020, tandis que les pays en développement devraient parvenir collectivement, d'ici 2020, à une inflexion substantielle de leurs émissions, de l'ordre de 15 à 30 %, par rapport au taux de croissance des émissions prévu actuellement;

BB. vu la non-ratification de la deuxième période d'engagement dans le cadre du protocole de Kyoto et l'absence d'engagements financiers concrets pour la période 2013-2015;

CC. considérant que l'Union européenne a tout intérêt à coupler la lutte contre le changement climatique avec les mesures de relance économique;

DD. considérant qu'en date du 14 février 2013, plusieurs multinationales ont appelé l'UE à réformer le marché européen du CO₂;

EE. vu le rôle important d'autres mesures de politique, dont l'efficacité énergétique et l'élimination progressive d'hydrofluorocarbones, dans la réduction du fossé colossal existant entre les découvertes scientifiques et les engagements actuels des États membres;

FF. considérant que la conférence de Varsovie (COP 19) sera déterminante pour réaliser les progrès nécessaires en ce qui concerne les engagements et la conclusion d'un accord mondial juridiquement contraignant d'ici 2015;

GG. considérant qu'un tel accord mondial juridiquement contraignant doit respecter le principe "des responsabilités communes mais différenciées et des capacités respectives", tout en reconnaissant cependant la nécessité, pour tous les principaux émetteurs de gaz à effet de serre, de se fixer des objectifs ambitieux autant que suffisants et de prendre les mesures politiques correspondantes pour la réduction des émissions de ces gaz en fonction de l'évolution des capacités;

HH. considérant que, lors de la COP 16 à Cancún (2010), les pays industrialisés se sont engagés à mobiliser, jusqu'en 2020, 100 milliards d'USD de fonds "nouveaux et additionnels" pour faire face aux besoins liés au changement climatique dans les pays en développement, mais qu'il n'existe pas, à ce jour, de définition reconnue au niveau international quant à la signification réelle des termes "nouveaux et additionnels";

AA. overwegende dat de geïndustrialiseerde landen volgens de bevindingen in het vierde evaluatierapport van de IPCC hun emissies tegen 2020 met 25 tot 40 % onder de niveaus van 1990 moeten verlagen, terwijl de ontwikkelingslanden als groep tegen 2020 een substantiële afwijking in de orde van 15 tot 30 % onder het thans geraamde emissiegroei tempo moeten realiseren;

BB. overwegende de niet-ratificering van de tweede verbintenisperiode van het Kyoto-protocol en het gebrek aan concrete financiële engagementen voor de periode 2013-2015;

CC. overwegende dat de Europese Unie alle belang heeft bij een koppeling van de strijd tegen de klimaatverandering en de maatregelen voor een economische relance;

DD. overwegende het recente beroep op de EU op 14 februari 2013 van diverse multinationals om de Europese CO₂-markt te hervormen;

EE. overwegende de belangrijke rol van andere beleidsmaatregelen, waaronder energie-efficiënte en de uitfasering van fluorkoolwaterstoffen, bij het dichten van de Gigatonkloof die gaapt tussen de wetenschappelijke bevindingen en de huidige toezeggingen van de lidstaten;

FF. overwegende dat de Conferentie van Warschau (COP 19) cruciaal zal zijn om de nodige vooruitgang te boeken bij de toezeggingen en de sluiting van een mondiaal, juridisch bindend akkoord in 2015;

GG. overwegende dat een dergelijk mondiaal, juridisch bindend akkoord moet stroken met het beginsel van "gezamenlijke, doch verschillende verantwoordelijkheden en respectieve mogelijkheden", maar dat hierin ook dient te worden erkend dat alle grote vervuilers ambitieuze en toereikende streefcijfers en overeenkomstige beleidsmaatregelen moeten vastleggen voor de reductie van broeikasgasemissies die de voortschrijdende mogelijkheden weerspiegelen;

HH. overwegende dat de industrielanden tijdens COP 16 in Cancún in 2010 toegezegd hebben voor 100 miljard USD nieuwe en extra investeringen te zullen doen tot 2020, dit om te voorzien in de behoeften in verband met de klimaatverandering in de ontwikkelingslanden, maar dat het tot dusver ontbreekt aan een internationaal eenduidige definitie van "nieuw en aanvullend";

II. vu le rôle de la Belgique en sa qualité de vice-présidente du 'Ad hoc working group on Long-Term Cooperative Action' (AWG LCA);

JJ. considérant que le financement international de la lutte contre le changement climatique constitue la pierre angulaire d'un accord global contraignant sur le climat;

KK. considérant que les autorités belges n'ont pas honoré leur promesse internationale de financement d'un montant de 150 millions d'euros pendant la période FSF (2010-2012), faite lors du sommet sur le climat de Copenhague;

LL. considérant que le gouvernement fédéral n'a pas encore élaboré de scénario de croissance à l'horizon 2020 en ce qui concerne le financement international de la lutte contre les changements climatiques;

MM. considérant que le président belge de l'Agence européenne pour l'environnement, M. Hans Bruyninckx, insiste sur la nécessité, pour les différents gouvernements des entités fédérées de notre pays, de prendre des mesures supplémentaires pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et pour rattraper le retard structurel enregistré en matière d'énergie renouvelable;

NN. vu les déclarations faites par le secrétaire d'État à l'Environnement et à l'Énergie, M. Wathélet, au cours de la réunion du 15 janvier 2013 de la commission spéciale Climat et Développement durable et au cours de l'atelier sur la finance climatique qui a eu lieu le 15 mai de cette année;

LA CHAMBRE, EN CE QUI CONCERNE L'ATTITUDE DE L'UNION EUROPÉENNE:

OO. reconnaissant la responsabilité historique que portent les pays développés en matière de changements climatiques irréversibles et soulignant que les pays développés doivent assumer leur responsabilité pour fournir aux pays en développement un soutien financier et technique suffisamment durable et prévisible pour leur permettre de limiter leurs émissions de gaz à effet de serre, de prendre les mesures d'adaptation nécessaires et de réduire les émissions causées par la déforestation;

PP. se félicitant de la prolongation du protocole de Kyoto jusqu'en 2020 et des avancées mineures réalisées sur la voie d'un nouvel accord global sur le climat tout en déplorant que celles-ci soient de loin insuffisantes compte tenu de l'ampleur de la problématique du climat;

II. overwegende de rol van België als vicevoorzitter van de "Ad hoc working group on Long-Term Cooperative Action" (AWG LCA);

JJ. overwegende dat internationale klimaatfinanciering de hoekstenen vormt van een globaal bindend klimaatakkoord;

KK. overwegende dat de Belgische overheid haar internationale financieringsbelofte van € 150 miljoen gedurende de FSF-periode (2010-2012), gemaakt op de klimaatop in Kopenhagen, niet heeft vervuld;

LL. overwegende dat de federale regering nog geen groeipad naar 2020 omtrent internationale klimaatfinanciering heeft uitgetekend;

MM. overwegende de uitspraken van Hans Bruyninckx, de Belgische voorzitter van het Europees Milieuagentschap, over het nemen van extra maatregelen vanuit de verschillende deelregeringen in ons land om de uitstoot van broeikasgassen te reduceren en de structurele achterstand inzake hernieuwbare energie te verminderen;

NN. overwegende de uitspraken van Staatssecretaris voor Energie en Leefmilieu Wathélet tijdens de bijzondere commissievergadering klimaat en duurzame ontwikkeling van 15 januari 2013 en tijdens de workshop internationale klimaatfinanciering op 15 mei van dit jaar;

DE KAMER, WAT DE HOUDING VAN DE EU BETREFT:

OO. erkent de historische verantwoordelijkheid van de ontwikkelde landen voor de onomkeerbare klimaatsverandering en benadrukt dat de ontwikkelde landen hun verantwoordelijkheid moeten opnemen om de ontwikkelingslanden voldoende duurzame en voorspelbare financiële en technische steun te verlenen voor de beperking van hun broeikasgasemissies, de noodzakelijke aanpassingsmaatregelen en het verminderen van de door ontbossing veroorzaakte emissies;

PP. is verheugd over de verlenging van het Kyotoprotocol tot 2020 en de kleine stappen die voorwaarts werden gezet richting een nieuw globaal klimaatakkoord; maar is teleurgesteld omdat deze veruit onvoldoende zijn gezien de omvang van de klimaatproblematiek;

QQ. soulignant qu'un programme de travail a été mis sur pied à Doha afin d'accroître le niveau d'ambition pour 2020 et qu'ont également été jetées les bases en vue d'une réduction mondiale d'émissions après 2020. Les réductions d'émissions sont toutefois beaucoup trop faibles à court terme et les progrès enregistrés à Doha sont insuffisants et trop peu concrets, compte tenu de l'urgence du problème;

RR. déplorant l'absence d'engagements financiers concrets pour la période 2013-2015. En dépit de quelques promesses de financement individuelles, les pays industrialisés abandonnent à leur sort les pays en développement;

SS. déplorant que les préoccupations sociales n'aient pas été entendues au cours de la 18^e conférence climatique de Doha. L'opérationnalisation d'une "juste transition" n'était pas à l'ordre du jour et les victimes des changements climatiques attendent toujours un éventuel mécanisme international d'assurance et de compensation des dommages climatiques (*loss and damage*);

TT. approuvant la mise en place d'un mécanisme destiné à réduire les émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts et à promouvoir les réductions de gaz à effet de serre par les forêts, approuvant l'instauration d'un mécanisme technologique visant à accélérer le développement et le transfert de technologies et insistant sur le fait que tous les futurs plans REDD devront respecter les droits des populations autochtones et des communautés locales;

UU. déplorant l'absence de progrès dans le cadre de la lutte contre les émissions mondiales générées par la navigation aérienne et maritime, demandant que les accords futurs tiennent compte de l'effet climatique intégral de la navigation aérienne et estimant que les objectifs de réduction fixés pour le secteur de la navigation aérienne et maritime doivent être aussi ambitieux que les objectifs imposés aux autres secteurs industriels;

VV. soulignant les conséquences des changements climatiques pour les pays en développement et les économies émergentes et demandant dès lors un renforcement du dialogue avec ces pays, en particulier avec les pays les moins développés, l'alliance des petits États insulaires (AOISS) et l'Afrique, de manière à réduire le plus possible les effets négatifs des changements climatiques pour ces régions;

WW. continuant à plaider en faveur de négociations climatiques dans le cadre des Nations Unies, mais demandant une réflexion approfondie sur la question de savoir comment ces négociations peuvent se dérouler de manière plus efficace;

QQ. merkt op dat in Doha een werkprogramma in het leven werd geroepen om het ambitieniveau voor 2020 te verhogen en dat er tevens een basis werd gelegd voor een mondiale emissiereductie na 2020. Toch zijn de emissiereducties op korte termijn veel te laag en de vorderingen in Doha onvoldoende en te weinig concreet door de urgentie van het probleem;

RR. betreurt het gebrek aan concrete financiële engagementen voor de periode 2013-2015. Ondanks enkele individuele financieringsbeloftes, laten de geïndustrialiseerde landen de ontwikkelingslanden in de steek;

SS. betreurt het feit dat sociale bekommernissen tijdens de 18^e klimaatconferentie in Doha niet werden gehoord. De operationalisering van een "rechtvaardige transitie" stond niet op de agenda en klimaatslachtoffers blijven wachten op een mogelijk internationaal verzekerings- en compensatiemechanisme voor klimaatschade (*loss and damage*);

TT. gaat akkoord met de instelling van een mechanisme om emissies door ontbossing en aantasting van bossen te verminderen en de verminderingen van broeikasgassen door bossen te bevorderen en met het introduceren van een technologiemechanisme om de ontwikkeling en overdracht van technologie te versnellen en benadrukt dat alle toekomstige REDD-plannen de rechten van autochtone bevolkingsgroepen en plaatselijke gemeenschappen moeten eerbiedigen;

UU. betreurt het gebrek aan vooruitgang bij de aanpak van de wereldwijde emissies van de lucht- en scheepvaart en vraagt dat in toekomstige overeenkomsten rekening wordt gehouden met het volledige klimaateffect van de luchtvaart en meent dat de reductiedoelstellingen voor de lucht- en scheepvaart even ambitieus moeten zijn als de doelstellingen voor andere industriële sectoren;

VV. wijst op de gevolgen van de klimaatsverandering voor de ontwikkelingslanden en de snel opkomende economieën en verzoekt daarom om een sterkere dialoog met deze landen, in het bijzonder met de minst ontwikkelde landen, de alliantie van kleine eilandstaten (AOISS) en Afrika, zodat de negatieve gevolgen van de klimaatsverandering voor deze gebieden zoveel mogelijk worden beperkt;

WW. blijft pleitbezorger van de klimaatonderhandelingen in het kader van de Verenigde Naties, maar vraagt dat er grondig wordt nagedacht over de vraag hoe zulke onderhandelingsprocessen efficiënter kunnen verlopen;

XX. saluant la proposition de Ban-Ki Moon d'organiser un sommet sur le changement climatique réunissant les leaders mondiaux en septembre 2014; soulignant qu'il est important que l'événement soit bien préparé et aboutisse à des résultats et à un engagement concrets au plus haut niveau politique de manière à garantir et à conserver l'élan politique nécessaire dans l'optique des conférences de 2014 et 2015;

YY. souscrivant à la *Déclaration commune relative au système communautaire d'échange de quotas d'émission* du 7 mai 2013 signée par 9 ministres de l'Environnement;

ZZ. estimant que la délégation de l'Union européenne joue un rôle fondamental dans les négociations sur le changement climatique et juge donc inacceptable que des députés du Parlement européen n'aient pas pu assister aux réunions de coordination de l'Union européenne lors des précédentes conférences des parties au traité; espérant qu'au moins le président de la délégation du Parlement européen sera autorisé à assister aux réunions de coordination de l'Union européenne à Varsovie;

AAA. estimant que l'absence d'accord international n'est pas une raison pour postposer d'autres mesures politiques européennes et insistant sur le fait que ces mesures doivent inclure des objectifs ambitieux et contraignants en matière d'économies d'énergie;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL, AU NIVEAU EUROPÉEN:

1. d'œuvrer à la conclusion d'un accord international ambitieux et contraignant sur le climat en 2015. À l'avenir également, la Belgique doit poursuivre sur cette voie et contribuer à donner forme à la vision européenne en matière d'"equity";

2. de réclamer avec insistance un plan de relance économique qui opte pour le passage à une économie européenne durable garantissant une meilleure protection de l'environnement et créant de nombreux emplois verts dans les États membres, dans le respect des droits de l'homme et du droit du travail, tout en assurant l'existence de systèmes de protection sociale solides et efficaces;

3. de demander instamment un engagement européen unilatéral renforcé en vue d'accroître sensiblement les chances d'un accord multilatéral plus approfondi;

XX. is verheugd over het voorstel van Ban-Ki Moon om in september 2014 een klimaatop met alle wereldleiders te organiseren; benadrukt het belang van een goed voorbereid evenement met een zinvolle afloop en engagement op het hoogste politieke niveau, om het noodzakelijke politieke momentum in de aanloop naar de conferenties van 2014 en 2015 te bewerkstelligen en te handhaven;

YY. onderschrijft de "*Joint Statement on the EU Emissions Trading System*" van 9 Europese Milieuministers van 7 mei 2013;

ZZ. is van mening dat de EU-delegatie bij de onderhandelingen over klimaatverandering een cruciale rol vervult, en acht het dan ook onaanvaardbaar dat leden van het Europees Parlement de EU-coördinatievergaderingen tijdens de vorige conferenties van de partijen bij de overeenkomst niet konden bijwonen; verwacht dat ten minste de voorzitter van de delegatie van het Europees Parlement de EU-coördinatievergaderingen in Warschau zal kunnen bijwonen;

AAA. is van mening dat het uitblijven van een internationale overeenkomst geen reden is om verdere EU-beleidsmaatregelen uit te stellen en benadrukt dat ambitieuze en bindende doelstellingen op vlak van energiebesparing hier deel van moeten uitmaken;

VRAAGT DE FEDERALE REGERING OP EUROPEES NIVEAU:

1. aan de kar te trekken van een ambitieus bindend internationaal klimaatakkoord in 2015. Ook in de toekomst moet België haar voortrekkerspositie aanhouden en de Europese visie omtrent "*equity*" mee vormgeven;

2. maximaal aan te dringen op een economisch relanceplan dat kiest voor de overgang naar een duurzame Europese economie die het milieu beter beschermt en veel groene jobs creëert in de lidstaten met eerbiediging van de mensen- en arbeidsrechten en sterke en effectieve systemen van sociale bescherming;

3. aan te dringen op een duidelijk eenzijdig Europees engagement om zo de kansen op een verdergaande meerzijdige overeenkomst aanzienlijk te verhogen;

EN CE QUI CONCERNE LES OBJECTIFS DE RÉDUCTION:

4. de revoir à la hausse les ambitions de l'UE, de fixer un objectif unilatéral de réduction d'ici 2020 afin de réduire les émissions de 30 % par rapport à 1990;

5. d'accroître cet engagement à concurrence d'une réduction de 40 % des gaz à effet de serre si d'autres pays de l'Annexe I consentent des efforts similaires;

6. de maintenir la deuxième période d'engagement (2015-2020) dans le cadre du protocole de Kyoto;

7. d'appeler à une ratification rapide de la deuxième période d'engagement du Protocole de Kyoto, ainsi qu'il en avait été convenu lors de la COP18 à DOHA;

8. de mettre sur pied une nouvelle "diplomatie climatique" et des formes de "coopération renforcée" dans le cadre de la CCNUCC d'une coalition de volontaires ouverte à tous les pays (industrialisés, émergents et en développement), qui considèrent le changement climatique comme une menace sérieuse et qui sont disposés à prendre des mesures concrètes qui vont au-delà des engagements pris dans le cadre de l'accord de Copenhague;

EN CE QUI CONCERNE LE FINANCEMENT:

9. de soutenir une adaptation au changement climatique grâce à une contribution fixe au Fonds d'adaptation et d'être attentif à l'adaptation dans le cadre de la coopération belge au développement;

10. d'œuvrer à la création d'un mécanisme international de pertes et dommages en faveur des victimes climatiques;

11. de veiller à opérationnaliser rapidement le fonds annuel promis de 100 milliards USD des pays développés d'ici 2020, et de définir un objectif de croissance pour les pays en développement afin de les aider à lutter contre le changement climatique;

12. de prendre également des mesures concrètes et, si nécessaire, unilatérales au niveau de l'Union européenne afin de relever ce montant à 120 milliards d'euros d'ici 2020;

INZAKE DE REDUCTIEDOELSTELLINGEN:

4. de ambities van de EU aan te scherpen en een unilaterale reductiedoelstelling vast te leggen voor 2020 van een reductie van 30 % van de uitgestoten broeikasgassen ten opzichte van 1990;

5. een verdere optrekking van dit engagement tot een reductie van 40 % van de broeikasgassen in het geval dat andere annex 1-landen vergelijkbare inspanningen willen doen;

6. vast te houden aan de tweede verbintenisperiode (2015-2020) in het kader van het Kyotoprotocol;

7. op te roepen op tot een snelle ratificering van de tweede verbintenisperiode van het Kyotoprotocol, zoals afgesproken op COP18 in DOHA;

8. een nieuwe "klimaatdiplomatie" en vormen van "versterkte samenwerking" tot stand te brengen binnen het UNFCCC-raamwerk van een "*coalition of the willing*" die openstaat voor alle landen (industrielanden, opkomende landen en ontwikkelingslanden) die de klimaatverandering beschouwen als een ernstige bedreiging en bereid zijn concrete maatregelen te nemen, die verder gaan dan de toezeggingen gedaan in het kader van het Kopenhagenakkoord;

INZAKE DE FINANCIERING:

9. ondersteuning te bieden aan de aanpassing aan klimaatverandering door een structurele vaste bijdrage aan het Adaptatiefonds en aandacht voor adaptatie in de Belgische ontwikkelingssamenwerking;

10. te ijveren voor de oprichting van een internationaal mechanisme voor verlies en schade voor de slachtoffers van de klimaatverandering;

11. te zorgen voor de snelle operationalisering van het toegezegd jaarlijks fonds van 100 miljard USD van de ontwikkelde landen tegen 2020 en een groeipad uit te tekenen voor de ontwikkelingslanden om de klimaatverandering te helpen bestrijden;

12. concrete en zo nodig ook eenzijdige stappen te zetten vanuit de EU om dit bedrag verder op te trekken tot 120 miljard euro tegen 2020;

13. de garantir que les obligations d'assurer le soutien financier prévisible nécessaire pour faire face aux changements climatiques et aux adaptations qui en résultent sont nouvelles dans le cadre de la CCNUCC et viennent en complément de l'aide publique au développement et des obligations existantes en matière d'octroi d'aide publique au développement, qui visent à atteindre 0,7 % du PIB pour 2015;

14. de garantir que les 7,2 milliards d'euros de "financement à mise en œuvre rapide" promis par les États membres aux pays en développement soient une aide nouvelle et viennent s'ajouter aux moyens budgétaires de l'aide publique au développement et que cette aide soit coordonnée au niveau européen et opérationnelle dans les plus brefs délais;

EN GÉNÉRAL

15. d'œuvrer pour que, dans le cadre de la CCNUCC, l'UE reste unie dans la recherche d'un accord international et parle d'une seule voix lors de la conférence, en particulier cette année puisque la COP 19 est présidée et organisée par un État membre;

16. d'encourager l'agriculture paysanne familiale et l'agroécologie: les pratiques agricoles qui sont préjudiciables à la souveraineté alimentaire, comme la première génération de biocarburants, le soja et l'huile de palme, doivent être abandonnées en faveur de pratiques veillant au maintien de la biodiversité. Il en va de même pour les pratiques commerciales et financières (accaparement de terres, spéculation sur les matières premières agricoles,...). Les bonnes pratiques agricoles doivent en outre être récompensées;

17. d'opter résolument pour un modèle de production et de consommation durable: la Belgique et l'UE doivent s'atteler à mettre pratiquement en œuvre le plan d'action "production et consommation durables" adopté à la conférence Rio +20;

18. de tendre vers une véritable mobilité durable et de réitérer le plaidoyer en faveur de l'élaboration d'un instrument international assorti d'objectifs mondiaux en matière de réduction des émissions dans le but de réduire l'impact du transport maritime sur le climat; d'intégrer le transport aérien international dans le système d'échange de quotas d'émission (SCEQE) de l'Union;

19. d'insister auprès de l'UE pour qu'elle élabore un plan international de migration pour les réfugiés climatiques.

13. te garanderen dat de verplichtingen voor de vereiste voorspelbare financiële ondersteuning voor het opvangen van de klimaatverandering en de aanpassing in UNFCCC-kader nieuw zijn en dat deze een aanvulling vormen op de officiële ontwikkelingshulp en de bestaande verplichtingen tot verlening van officiële ontwikkelingshulp, die tegen 2015 0,7 % van het bbp moeten bereiken;

14. te garanderen dat de 7,2 miljard euro aan "snelle-start"-steun die de EU-lidstaten aan de ontwikkelingslanden hebben toegezegd, nieuwe steun is en een aanvulling is op de begrotingsmiddelen voor officiële ontwikkelingshulp en dat deze steun op EU-niveau wordt gecoördineerd en zo spoedig mogelijk operationeel wordt;

ALGEMEEN

15. er voor te ijveren opdat de EU in het kader van de UNFCCC verenigd blijft in het streven naar een internationaal akkoord en met één stem spreekt op de conferentie, vooral dit jaar, nu een lidstaat als voorzitter en gastheer van COP 19 fungeert;

16. de familiale boerenlandbouw en agro-ecologie te bevorderen: landbouwpraktijken die schadelijk zijn voor de voedselsoevereiniteit, zoals de eerste generatie bio-brandstoffen, soja en palmolie moeten worden verlaten ten gunste van praktijken die het behoud nastreven van biodiversiteit. Hetzelfde geldt voor zakelijke en financiële praktijken (landroof, speculatie op landbouwgrondstoffen,...). Daarnaast moeten goede landbouwpraktijken worden beloond;

17. te gaan voor een duurzaam productie- en consumptiemodel: België en de EU moeten werk maken van de praktische uitvoering van het actieplan duurzame productie en consumptie goedgekeurd in Rio+20;

18. te streven naar een echt duurzame mobiliteit en het pleidooi te herhalen voor een internationaal instrument met globale doelstellingen voor emissiereductie om de impact van zeevervoer op het klimaat te beperken en het internationaal luchtvervoer te integreren in het emissiehandelssysteem (ETS) van de EU;

19. er bij de EU op aan te dringen om een internationaal migratiebeleidsplan op te stellen voor klimaatonthemden.

DEMANDE AU GOUVERNEMENT AU NIVEAU FÉDÉRAL:

20. de placer l'environnement et le climat en haut de l'agenda politique, car c'est aussi une manière d'investir dans la santé et l'emploi; d'assortir la relance économique d'une relance environnementale, qui sont indissociables l'une de l'autre;

21. de mener une politique climatique nationale ambitieuse, cohérente et coordonnée et d'organiser un sommet sur le climat en Belgique réunissant tous les responsables politiques et les parties prenantes;

22. de procéder à une évaluation approfondie et d'ouvrir un débat de société avec tous les intéressés sur la gouvernance climatique actuelle, ainsi que sur la stratégie et sur la structure de coordination et de collaboration en Belgique; de fixer des répartitions de compétences et des objectifs clairs, de renforcer le fonctionnement de la Commission nationale Climat pour en faire un organe stratégique de coordination et d'orientation et de prévoir des sanctions en cas de non-réalisation des objectifs;

23. d'établir, en concertation avec les Régions, un plan national climat comprenant un budget climat et carbone, et prévoyant des objectifs à long terme et des objectifs intermédiaires;

24. de réduire en interne les émissions en Belgique et de limiter au maximum l'utilisation de droits d'émission;

25. de procéder à un partage des charges / de l'effort ambitieux pour la Belgique pour la période 2013/2020;

26. de fixer des objectifs de réduction nationaux (tous niveaux de pouvoir) clairs à court, moyen et long terme, qui soient conformes aux recommandations du GIEC;

27. de répartir les charges liées aux objectifs de réduction au niveau sectoriel;

28. de s'engager à ce que la Belgique, conjointement avec les régions, s'engage à atteindre son objectif de Kyoto de manière interne et donc en s'efforçant au maximum de ne pas devoir recourir à l'achat de droits d'émission;

29. de s'atteler immédiatement à l'élaboration d'une vision cohérente si l'achat de droits d'émission s'avère quand même nécessaire. Certains principes (critères de durabilité, normes de qualité et liste noire, etc. identiques ...) doivent être approuvés par les différents niveaux politiques. La transparence est à cet égard essentielle;

VRAAGT DE REGERING OP FEDERAAL NIVEAU:

20. leefmilieu en klimaat hoog op de politieke agenda te plaatsen, want daardoor wordt ook ingezet op gezondheid en werkgelegenheid. De economische relance gepaard te laten gaan met een ecologische relance, die hand in hand gaan;

21. een ambitieus binnenlands, coherent en gecoördineerd klimaatbeleid te voeren en een Belgische klimaatop te zetten met alle beleidsverantwoordelijken en stakeholders;

22. een grondige evaluatie te maken en een maatschappelijk debat te voeren met alle betrokkenen over de huidige klimaatgovernance, alsook over de coördinatie- en samenwerkingsstrategie en -structuur binnen België. Duidelijke bevoegdheidsverdelingen en doelstellingen vast te leggen, de werking van de nationale klimaatcommissie tot een coördinerend en sturend beleidsorgaan te versterken en sancties op te stellen bij het niet halen van de doelstellingen;

23. in samenspraak met de gewesten een nationaal klimaatplan op te stellen met bijhorende klimaat- en koolstofbegroting, met langetermijndoelstellingen en tussentijdse streefdoelen;

24. de uitstoot in België intern te reduceren en het gebruik van emissierechten maximaal te beperken;

25. over te gaan tot een ambitieuze Belgische effort/burden sharing voor de periode 2013-2020;

26. duidelijke nationale (alle overheden) reductiedoelstellingen vast te leggen op korte, middellange en lange termijn die in lijn liggen met de IPCC-aanbevelingen;

27. te zorgen voor een lastenverdeling van de reductiedoelstellingen op sectorniveau;

28. zich in te zetten opdat België zich, samen met de gewesten, engageert om zijn Kyotodoelstelling maximaal intern te bereiken, dus zonder beroep te doen op de aankoop van emissierechten;

29. als er toch emissierechten worden aangekocht, dringend werk te maken van een coherente visie. Een aantal principes (zelfde duurzaamheidscriteria, kwaliteitsnormen en zwarte lijst, ...) moeten door de verschillende beleidsniveaus onderschreven worden. Transparantie is hierbij essentieel;

30. d'aider à financer la lutte contre le réchauffement de la planète;

31. de respecter au plus vite l'engagement de financement pris lors du sommet de Copenhague, c'est-à-dire de mettre 50 millions d'euros par an à la disposition des pays en développement pendant la période 2010-2012, dans le cadre du "financement à mise en œuvre rapide" (*fast track financing* - FSF), en plus des moyens réguliers de la Coopération au développement;

32. de ne pas commettre la même erreur que pendant la première période de financement climatique et d'établir, conjointement avec les régions, une piste de croissance claire pour le financement climatique international au cours de la période 2013-2020, conformément à la responsabilité équitable dans le cadre du financement climatique de 100 milliards d'euros convenu à l'échelle internationale. À commencer par une nouvelle période de trois ans entre 2013 et 2015 d'au moins le niveau FSF. Ces moyens de financement climatique doivent s'ajouter à d'autres formes de coopération au développement;

33. d'affecter intégralement le produit de la vente aux enchères de droits d'émission (dans le cadre du système européen d'échange de quotas d'émission) en Belgique au financement de mesures climatiques, la moitié étant dédiée à l'aide climatique aux pays du Sud;

34. de consacrer la rente nucléaire au financement de la politique fédérale de réduction des gaz à effet de serre, au développement des énergies renouvelables, à l'augmentation de l'efficacité énergétique et à la lutte contre la pauvreté énergétique en particulier;

35. d'œuvrer à une transition énergétique, de la concrétiser par une politique énergétique socio-écologique et de miser sur les investissements destinés à économiser l'énergie et à accroître l'efficacité énergétique, sur la sécurité d'approvisionnement et sur le développement des énergies renouvelables;

36. d'œuvrer à un verdissement de l'économie belge grâce à des emplois verts et dignes, à l'éducation et à la formation en matière d'écologisation, tout en respectant les droits de l'homme et du travail et en prévoyant des systèmes de protection sociale solides et efficaces;

37. d'opter pour une mobilité véritablement durable, d'œuvrer à un transfert modal ("*modal shift*") ou transfert vers des modes de transport moins polluants, durables et plus efficaces;

38. d'adopter une politique de production et de consommation durable sur le plan alimentaire;

30. de strijd tegen de opwarming van de aarde mee te helpen financieren:

31. het op de klimaattop in Kopenhagen gemaakte financieringsengagement zo snel mogelijk na te komen namelijk om 50 miljoen euro per jaar in de periode 2010-2012 ter beschikking te stellen voor ontwikkelingslanden, in het kader van de *fast track*-financiering (FSF). Deze middelen moeten additioneel zijn bovenop de middelen vanuit Ontwikkelingssamenwerking;

32. niet dezelfde fout te maken als tijdens de eerste klimaatfinancieringsperiode en, in samenspraak met de gewesten, een duidelijk groeipad uit te tekenen voor de internationale klimaatfinanciering in de periode 2013-2020, in lijn met de billijke verantwoordelijkheid in de 100 miljard euro internationaal afgesproken klimaatfinanciering. Te beginnen met een nieuwe driejarige periode tussen 2013-2015 van minstens het FSF-niveau. Deze klimaatfinancieringsmiddelen moeten additioneel zijn ten opzichte van andere vormen van ontwikkelingssamenwerking;

33. de opbrengst van de veiling van emissierechten (in het kader van het Europese emissiehandelssysteem) in België volledig te gebruiken voor de financiering van klimaatmaatregelen, de helft hiervan kan worden voorbehouden voor steun aan het Zuiden;

34. de nucleaire rente aan te wenden voor de financiering van het federale beleid ter reductie van broeikasgassen, de uitbouw van hernieuwbare energie, de verhoging van de energie-efficiëntie, en de strijd tegen energiearmoede in het bijzonder;

35. werk te maken van een energietransitie en dit om te zetten in een sociaalecologisch energiebeleid en in te zetten op energiebesparende en energie-efficiënte maatregelen, bevoorradingszekerheid en meer hernieuwbare energie;

36. werk te maken van een vergroening van de economie in België met groene en waardige jobs, opleiding en vorming rond vergroening, hierbij de mensen- en arbeidsrechten na te leven en sterke en effectieve systemen in te bouwen van sociale bescherming;

37. te kiezen voor een echt duurzame mobiliteit, werkt te maken van een "*modal shift*" of omschakeling naar minder vervuilende, duurzame en meer efficiënte vervoerswijzen;

38. te gaan voor een duurzaam productie- en consumptiebeleid op vlak van voedsel;

39. de s'atteler à une suppression progressive de l'utilisation des biocarburants de la première génération.

15 octobre 2013

39. te werken aan een uitfasering van het gebruik van biobrandstoffen van de eerste generatie.

15 oktober 2013

Kristof CALVO (Ecolo-Groen)
Thérèse SNOY et d'OPPUERS (Ecolo-Groen)
Eric JADOT (Ecolo-Groen)
Wouter DE VRIENDT (Ecolo-Groen)
Juliette BOULET (Ecolo-Groen)
Stefaan VAN HECKE (Ecolo-Groen)